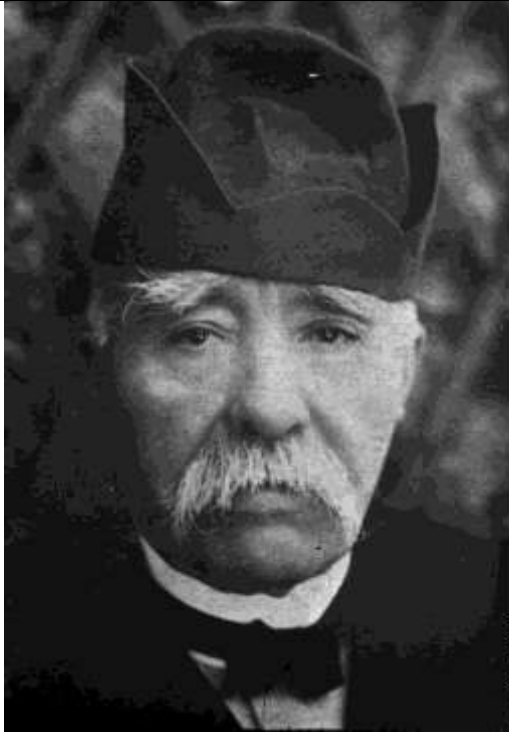
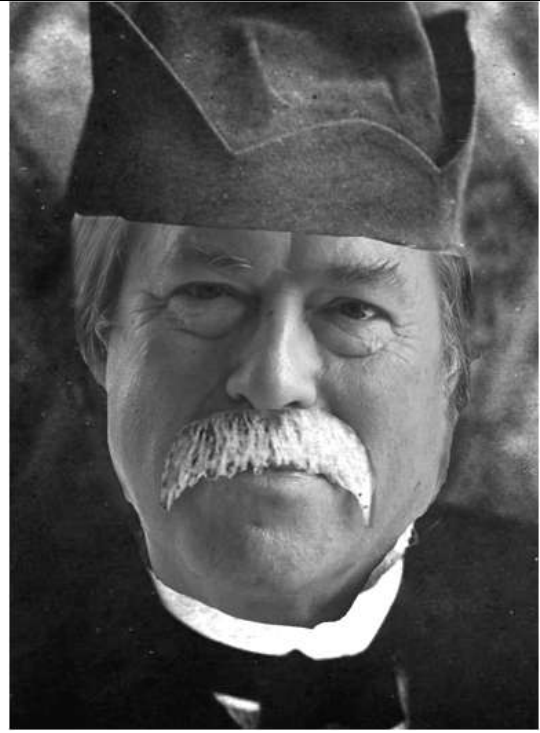


# Exposé d'Alain de Lavilléon sur Georges Clémenceau



Georges Clémenceau



Alain de Lavilléon

## 1-Famille jeunesse

Clémenceau est né en 1841 à Mouilleron en Pared (Vendée). C'est une fratrie de 4 enfants dont sa jumelle Emma. Il est décédé le 25 novembre 1929 à l'âge de 88 ans.

Vendéen, très attaché à sa famille (républicaine) ; celle-ci est issue de la bourgeoisie terrienne.

Son père, Benjamin, est l'un des notables, médecin, sa mère est "femme au foyer" comme l'on dit de nos jours. Elle est protestante. Elle donnera une excellente éducation à ses enfants. Ils vivent au domaine de l'Aubraie.

Ce père est sévère, raide et perpétuellement indigné. Il crée et développe les débats en famille et inculquera à son fils Georges ses propres valeurs républicaines ainsi qu'un esprit frondeur et révolté associé à un tempérament de résistance qui lui resteront toute sa vie durant.



Benjamin, le père



Georges



Sophie Gautreau, la mère

Benjamin emmène son fils à Paris pour la proclamation de la seconde république (24 février 1848) après le départ de Louis Philippe. Arago donnera à son père un original de cette proclamation (dont sont signataires Arago, Lamartine, Crémieux, Ledru Rollin).

Son père l'associe à tous les événements politiques du pays. Leurs ennemis politiques sont bien ceux qui s'en prennent à la Révolution de 1789. Ils ont par ailleurs une haine farouche du Second Empire. Epris des deux valeurs héritées de son père, la justice et la liberté, Georges Clémenceau dira plus tard : "J'ai toujours défendu la cause républicaine".

Après l'attentat contre Napoléon III (1858) par Orsini, son père Benjamin a bien failli être déporté en Algérie (mais libéré au dernier moment, grâce à l'intervention de quelques notables amis). On le soupçonnait d'avoir été mêlé à cette affaire.

### 1. Etudes-Formation politique.

Il commence ses études de médecine à Nantes. Il les poursuit à Paris dans le Quartier Latin, lors du Second Empire. C'est un étudiant plutôt laxiste comme l'on dirait de nos jours.

Pourquoi la médecine ? Curiosité scientifique, tradition familiale ou peut être simplement pour s'occuper des autres et des humbles en particulier ??

Le Quartier Latin est un foyer d'agitation républicaine (doit-on dire ...déjà ?). Il fondera un journal en 1862 (Le Travail) et collaborera aux journaux républicains. Il y rencontrera Auguste Blanqui qui lui donnera une solide formation politique, ainsi que Poincaré, Gambetta et Jaurès auquel il s'opposera plus tard. Opposant à Napoléon III il se retrouvera même en prison à Mazas en 1862.

Au quartier Latin il fera également la connaissance de Claude Monet dont il restera l'ami pendant 60 ans. Parmi ses autres amis, on comptera Rodin qui était à Meudon.

### 2. Vie privée

Clémenceau se marie en 1869 à une Américaine rencontrée lors d'un déplacement aux Etats Unis, Mary Plummer, qui lui donnera 3 enfants. A vrai dire, elle est belle mais d'une intelligence moyenne et surtout ce n'est pas une femme de salon. N'ayant aucun attrait pour la politique, elle restera donc en Vendée, chez ses beaux parents (rappelons que les femmes n'ont pas encore le droit de vote). Elle s'y morfond cruellement et finira par prendre un amant. Clémenceau l'apprendra et lui intentera un procès pour délit d'adultère. Elle se retrouvera incarcérée à la prison St Lazare pour quinze jours. Intraitable avec elle, il la renverra aux Etats Unis d'où elle ne reviendra que des années plus tard. On dirait de nos jours que c'était un véritable misogyne !

			
Mary Plummer	Léonide Leblanc	Rose Carron	Marguerite Baldensperger

Pendant ce temps, Clémenceau fréquente assidument ces salons, survivance du XVIII<sup>ème</sup> siècle...Il est soigné, coquet, et n'aime que les femmes brillantes, représentatives et qui ont du talent. On le surnommera le "Radical snob".






Il fraye avec les danseuses de l'Opéra et fait de nombreuses conquêtes. C'est un homme à femmes. Il connaîtra la Comtesse d'Aulnay, Rose Carron qui est cantatrice, Léonide Leblanc, maîtresse du duc d'Aumale, dont il dira "Placez là au sommet du Mont Blanc, elle sera toujours accessible"

Il connaîtra des années plus tard Marguerite Baldensperger (1882-1936) qui deviendra jusqu'à la fin de sa vie son amoureuse correspondante. Ils s'écrivent quotidiennement, elle depuis l'Est de la France, lui depuis Paris. Il a 82 ans, elle en a 40. Il lui dira : "Je vais vous aider à vivre, vous m'aidez à mourir".

### 3. Vie politique

Clémenceau rentre en politique au lendemain de la chute du Second Empire, de la déchéance de Napoléon III et de la proclamation de la 3<sup>ème</sup> République (4 septembre 1871).

Il est élu député en 1871 et siège à l'extrême gauche radicale dont il deviendra vite le chef de file. C'est un ardent polémiste, surnommé "le tombeur de ministères", dont ceux de Gambetta (82), Jules Ferry (85), Brisson (86,) et même acteur de la chute du Président de la République Jules Grévy (1887) remplacé par Sadi Carnot.

				
Auguste Bianqui	Raymond Poincaré	Léon Gambetta	Jean Jaurès	Jules Grévy

Arago étant Maire et député de Paris, Clémenceau est alors nommé Maire de Montmartre. Thiers, alors Président de la République à Versailles et partisan de l'armistice, provoque les Parisiens. Il entend récupérer les canons se trouvant sur la Butte Montmartre. Les Parisiens se soulèvent contre lui ; c'est le début de la Commune. Les deux Généraux Lecomte et Thomas sont fusillés par les Communards ; tout s'enchaîne. On comptera 30.000 morts. Clémenceau défendra à ce moment là le Général Boulanger ("le général de la revanche") qui deviendra Ministre de la Guerre et sera, bien sûr, hostile à l'Allemagne. A noter que ce Général imposera le fusil Lebel !

Clémenceau, est pour l'école, l'instruction primaire obligatoire et laïque. Il s'attaque aux "opportunistes" et à la politique coloniale, dont celle de Jules Ferry, président du Conseil. Il prend la défense des ouvriers et imposera la journée de 8 heures.

Au Palais Bourbon, chacun avait sa méthode : le président du Conseil, Poincaré, écrivait tout mais ne lisait rien. Jaurès improvisait. Tout comme Clémenceau mais celui ci était de loin le plus pragmatique. Il avait toujours un bon mot pour les uns ou les autres. Jugez-en par vous-mêmes : "La France est un pays fabuleusement riche. Quand on plante des fonctionnaires, il y pousse des impôts".

Ce républicain n'aimait pas la démocratie et encore moins les Parlementaires qui voulaient s'emparer du Gouvernement.

-Vient ensuite l'affaire du **Canal de Panama** (1889).

Cornélius Hertz, l'un des corrupteurs, est un ami de Clémenceau. Les emprunts publics pour financer la construction du canal sont détournés. Hertz s'étant réfugié à Londres, on soupçonne Clémenceau d'être un agent de la Grande Bretagne. On le voit dans le supplément du "Petit journal" en train de jongler avec des sacs de Livres Sterling (Les banquiers disaient aussi que les "coullsses de l'Opéra" coutaient cher à Clémenceau !). Parlant de Cornélius Hertz, Clémenceau dira: "C'était un escroc mais cela ne se voyait pas sur son nez".

		
Hertz	Article d'Emile Zola	Le Capitaine Dreyfus

Il quitte le Palais Bourbon et lance un journal "Le Bloc". En octobre 1897, il devient rédacteur en chef de l'Aurore et prend la défense de Dreyfus, capitaine accusé de trahison (livraison de documents secrets à l'Allemagne). C'est Clémenceau qui trouvera le titre de l'article de Zola : « J'accuse » en 1898 ; il lui offre une tribune dans son journal. Clémenceau acquerra vite la conviction de l'innocence de Dreyfus. Il n'admettait pas que l'on bafoue la justice. Clémenceau est légaliste et est épris de justice. Il ne peut supporter les attaques contre Dreyfus, mène le combat et n'accepte pas cette atteinte à ses droits.

Le procès qui s'ouvre le 7 février 1898 est celui des articles diffamatoires parus dans l'Aurore et non pas celui de l'affaire Dreyfus...Aux questions de la Défense succède invariablement la réponse du président de la Cour : "La question ne sera pas posée "

Dreyfus sera réhabilité et réintégré dans l'armée en 1906. Clémenceau quittera ensuite l'Aurore .

		
Le général Boulanger	La commune	L'illustration

En 1902, Clémenceau devient Sénateur. Il sera ensuite, en 1905, l'un des acteurs et ardent défenseur de la "séparation de l'Eglise et de l'Etat"

En 1906, il est convoqué chez Sarrien ,Président du Conseil qui réunit quelques uns des "ministrables". A la question de Sarrien qui propose des rafraichissements : "Clémenceau...que prenez vous ? L'Intérieur". Il devient donc le ministre de l'Intérieur...(le "Sinistre de l'Intérieur" comme l'appelleront ses détracteurs) puis Président du Conseil pour la première fois. Il a 65 ans.

Il s'opposera à Briand, Poincaré, Deschanel et Jaurès. Il dira : "Lisez un discours de Jaurès...tous les verbes sont au futur"

Les socialistes le jugent répressif et la Droite anticlérical. Il réalisera le "Bloc des gauches" mais il est de plus en plus rejeté. Il fera cependant de nombreuses réformes qui sont toujours en vigueur



-Réforme fiscale et institution de l'impôt progressif sur le revenu

-Création du ministère du travail etc..

Clémenceau, Président du Conseil, conserve le ministère de l'Intérieur. La CGT a vu le jour en 1895, suivie de la Charte d'Amiens en 1906. Le pays connaît une importante poussée syndicale et des vagues de grèves. Les troubles, une fois encore, agitent le pays.

En 1906 ce sont les manifestations aux Sablières de Draveil. En 1907, ce sont celles des vignerons dans le Sud de la France qu'il fera durement réprimer, toujours soucieux, comme toujours, du maintien de l'ordre républicain.

En 1909, Clémenceau est cette fois-ci confronté aux manifestations et à la grève des mineurs de Courrières (Lens) après les événements tragiques qui causèrent la mort de plus de 1.000 mineurs. Il se déplace en personne et sans protection. Il sera cependant obligé de faire intervenir la troupe. Il est alors au plus mal avec les socialistes et se fâche avec Jean Jaurès

Clémenceau, face à la recrudescence de la criminalité (près de 100.000 crimes et délits par an ! Nous n'en sommes pas encore là !!) doit donc lutter contre les bandes armées. Il fait procéder à l'arrestation de 2.600 contrevenants et coupables. Jugements rendus, quelques uns sont raccourcis. "La Veuve " est pleinement en action..

Ces bandes étaient équipées d'automobiles quand les gendarmes se déplaçaient encore à cheval et la police à bicyclette ! Clémenceau les équipa à leur tour d'automobiles. Les Brigades du Tigre étaient nées avec leur sigle et insigne du Tigre et de son masque, toujours en vigueur. Puis ce fut la création de la Police scientifique par Alphonse Bertillon et la création des empreintes digitales en 1905. Clémenceau était devenu le 1<sup>er</sup> flic de France.

#### 4. La guerre et le "Père la Victoire"

Clémenceau n'avait jamais cessé de mobiliser pour le retour de l'Alsace Moselle à la France. Il dira :

"A l'intérieur, je fais la guerre, à l'extérieur (et notamment au moment de l'empiètement de l'Allemagne au Maroc), je fais toujours la guerre".

A la veille de la guerre, c'est l'assassinat de Jaurès par Raoul Villain, étudiant en égyptologie.

Clémenceau devient chef de guerre. Il sera confronté aux chefs militaires et dira : "La guerre est une affaire trop sérieuse pour qu'elle soit confiée à des militaires".



Ferdinand Foch



Joseph Joffre



Hubert Lyautey

Ce seront alors les boucheries de Verdun en 1916, suivies du "Chemin des Dames". La guerre décimera toute une génération avec ses 1.4 M de victimes du côté français. Clémenceau sera nommé président de la Commission des Armées ; il ne ménagera pas ses critiques. Toujours avec son esprit féroce, il dira de Joffre : "C'était un incompetent" ; de Foch qu'il avait fait nommer à la tête des armées (françaises et alliés) et à qui il remettra son bâton de Maréchal : "C'est à coup de pied

dans la cul que nous l'avons amené à gagner la guerre" ; et de Lyautey : "C'est un homme qui a des "couilles au cul ". Dommage que ce ne soit pas toujours les siennes ". No comment !

Enfin, en juin 1919, c'est le traité de Versailles (27 nations y sont représentées) où il aura l'honneur de faire signer les Allemands dans la Galerie des Glaces où sera présente une délégation de Poilus, symboles de la vaillance et de la bravoure, et auxquels il rendra hommage. Il dira:

"Il va maintenant falloir gagner la paix et ce sera peut être plus difficile".

A la mort du président de la République Félix Faure en 1899, mort dans les bras de sa maitresse Mme Steinhel, il avait dit, toujours aussi caustique : « en entrant dans le néant, il a du se sentir chez lui ».

Clémenceau redeviendra Président du Conseil une seconde fois (1917-1920) mais échouera à la présidence de la République en 1920. C'est Paul Deschanel, poussé par Briand, qui l'emportera et sera Président pour 8 mois, atteint de folie. Tombé en pleine nuit, quelque temps auparavant, du train en provenance de Montargis, Clémenceau avait dit : "Il a toujours été pressé d'arriver" et encore : "Deschanel a un bel avenir derrière lui".

En dépit de son anticléricalisme, de son autoritarisme, de son esprit féroce et de ses réparties cinglantes, Clémenceau a été un véritable homme d'Etat. Il a su faire front dans toutes les situations, en temps de paix comme en temps de guerre. C'est l'un de ces Français qui ont fait la France.

### **5. Enfin la retraite**

Après avoir échoué à la présidence de la République en 1920, il renonça à la politique dont il se retira définitivement. Comme il dira : "Il y a deux choses dont l'on peut se passer...la prostate et la présidence de la République."

Il avait gardé son appartement de la rue Franklin à Paris qui est devenu le Musée Clémenceau et dont je vous recommande chaudement la visite (j'en ai ramené quelques dépliantes pour vous).

Après nombre de voyages qu'il entreprend encore en Egypte, en Asie du Sud Est, aux Indes et bien sûr aux Etats Unis où il donnera une série de conférences, il retourne dans sa "Bicoque" en Vendée, à S<sup>t</sup> Vincent sur Jard, aux cotés de Clotilde, sa fidèle bonne, où il cultive ses amitiés et organise des thés pour ses visiteuses et admiratrices. Il voulut alors n'être plus qu'écrivain.

Amoureux des femmes et des fleurs, il dira encore : "Il n'y a pas de vieux messieurs, il n'y a que des femmes maladroites".

A ceux de ses amis qui viennent le voir, il propose toujours d'aller rendre visite à Briand et Poincaré qu'il n'aimait guère. C'est dans le champ d'à côté où attendent sagement ... deux ânes.

Monet le précédera de trois ans dans la tombe en 1926. Le jour de ses obsèques, Clémenceau arracha le drap noir recouvrant son cercueil et dit, très courroucé : "Quoi, du noir pour Monet ? Le noir n'est pas une couleur".

Emporté par une crise d'urémie en 1929, il sera enterré aux côtés de son père, au Colombier en Vendée "sans manifestation, ni invitation, ni cérémonie", au pied du cèdre qu'ils avaient ensemble planté en novembre 1848, en souvenir de la proclamation de la seconde République.

